

Enlightenment Opera-Comique

Base de données

La base de données *Enlightenment opera-comique* – disponible en accès libre sur le site : <https://e-opera-comique.org>, regroupe des informations statistiques, historiques et bibliographiques sur l'activité, le répertoire et les « agents » (auteurs, compositeurs, arrangeurs, traducteurs etc.) d'une des principales institutions parisiennes appelée, selon les époques, Comédie-Italienne, Théâtre-Italien, Théâtre Favart ou Opéra-Comique entre 1762 et 1815.

Présentation générale

L'opéra-comique naissant à la Comédie-Italienne sous la forme de la comédie mêlée d'ariettes est un foyer constant d'expérimentations esthétiques au milieu du siècle des Lumières.

L'institution accueille des compositeurs parmi les plus importants de leur temps et qui formeront d'ailleurs, en grande partie, le noyau des professeurs du Conservatoire lors de sa création en 1795. Les innovations et les mutations qui s'y opèrent marqueront pour longtemps l'histoire de la musique que ce soit en France ou à l'étranger. Pourtant, l'immense répertoire de l'Opéra-Comique de cette période reste encore mal connu et relativement peu étudié. La programmation elle-même, si essentielle pour un genre intimement lié à une institution et fondamentale pour tout projet de recherche autour de ces œuvres, est restée mal répertoriée.

En dehors du catalogue imprimé, compilé par le chercheur Américain Clarence D. Brenner après la Seconde Guerre Mondiale, peu d'outils bibliographiques ou analytiques permettent de recenser l'envergure et l'étendue de l'activité musicale de l'Opéra-Comique pendant cette phase fondatrice pour la musique française des XVIII^e et XIX^e siècles. Un grand projet de base de données, initié dans les années 1980 par le musicologue David Charlton et maintenant mené à terme, change la donne : *Enlightenment opera-comique* recense l'immense répertoire de cette période, c'est-à-dire des centaines d'œuvres au travers de dizaines de milliers de représentations. Grâce à une série d'outils analytiques, cette base de données ouvre la voie à une multitude d'approches pour ce genre clé et l'évolution de la musique française.

La base de données regroupe des informations statistiques, historiques et bibliographiques sur l'activité, le répertoire et les « agents » (auteurs, compositeurs, arrangeurs, traducteur etc.) d'une des principales institutions parisiennes appelée, selon les époques, Comédie-Italienne, Théâtre-Italien, Théâtre Favart ou Opéra-Comique.

La période étudiée par *Enlightenment opera-comique* s'étend de la réunion de la Comédie-Italienne avec l'Opéra-Comique de la Foire en 1762, qui marque la véritable institutionnalisation du genre, à la fin du Premier Empire en 1815 et révèle une transformation décisive dans l'histoire du théâtre musical en France. La Comédie-Italienne passe d'une institution secondaire à un véritable théâtre musical national, pour ne pas dire international. La réunion des deux institutions en 1762 et l'évolution des répertoires qui la suit redéfinit non seulement l'identité du théâtre musical, mais également sa mission artistique et sa place dans le champ culturel français et européen. Cette mutation, étroitement liée à l'évolution des goûts du public et aux bouleversements sociaux de la période, transforme progressivement le répertoire du théâtre. *Enlightenment opera-comique* permet de suivre de près et de manière inédite ces transformations de manière esthétique, statistique... et quantitative.

Enlightenment opera-comique offre ainsi un outil de recherche pour l'étude d'une institution incontournable mais aussi pour l'analyse d'un répertoire pluriel où une bonne partie des principaux dramaturges et compositeurs, français, italiens, ou de la sphère germanique ont excellé. Alors qu'en 1762, le répertoire est partagé entre une troupe italienne et une nouvelle troupe française, le répertoire italien est supprimé à la fin des années 1770 au profit d'un retour des œuvres en vaudeville, des comédies françaises parlées, mais surtout des opéras-comiques produits par une génération de librettistes (comme Sedaine, Marmontel, Durozoy, Marsollier ou Hoffman) et compositeurs (comme Philidor, Grétry, Dalayrac, Méhul ou encore Cherubini) qui vont faire évoluer l'opéra-comique à la fois d'un point de vue dramatique et musical.

Pendant la Révolution, l'Opéra-Comique devient un des principaux lieux de rassemblement public de la capitale et une institution incontournable pour la création musicale française. *Enlightenment Opera-Comique* permet de mieux percevoir la variété de ces mouvances, tout en mesurant précisément l'impact profond de l'effervescence musicale de la période révolutionnaire sur la génération des compositeurs romantiques.

Le projet ouvre donc un vaste chantier pour la recherche historique dans des disciplines variées, que ce soit en musicologie, littérature française ou étrangère, histoire du théâtre, histoire de l'art, philosophie, sociologie ou en l'histoire des idées... sans oublier l'histoire tout court.

Enlightenment opera-comique est également un outil à vocation pédagogique, permettant la visualisation de l'évolution d'un répertoire dont la circulation dépasse les frontières géographiques et les catégories sociales.